

Du mercredy 9 jour d'uris
a Lauare.

1698.

Vne L	24
154 Bille	462
94 Bille	141
2 Bille	21
353 Bille	264
Conceu	6
	918
	15

Raconter l'histoire du théâtre Comment et pourquoi?



sous la direction de

Andrea Fabiano, Agathe Giraud, Florence Naugrette,
Clément Scotto di Clemente et Violaine Vielmas

Que raconte l'histoire du théâtre ? Soumise à l'histoire littéraire qui valorisait le canon, elle s'est longtemps focalisée sur l'histoire des œuvres et des auteurs, sans toutefois méconnaître l'influence des grands interprètes sur leurs rôles, ni celle des institutions, du champ économique et de la sociologie des publics dans la hiérarchie et la poétique des genres. Le renouveau insufflé par l'histoire culturelle à l'étude du théâtre a ouvert celle-ci à de nouveaux objets et à une pluralité croissante des approches, auxquelles contribuent aujourd'hui notamment les *gender studies* et les *post-colonial studies*. L'émergence dans le discours savant de nouveaux agents du fait théâtral (métiers de l'ombre ou des coulisses, pratiques amateur, troupes, auteurs et autrices invisibilisés, formes réputées mineures car populaires, etc.) et le crédit croissant porté aux archives du spectacle, en élargissant le champ des connaissances, font aussi s'écrouler nombre de légendes d'une historiographie fondée sur des mythèmes obligés, liés notamment au récit national, à une périodisation par le succès, la chute, le scandale, la rupture et la polarisation parfois forcée entre tradition et nouveauté, à des *storytellings* de l'affrontement, de l'idéalisation ou de l'héroïsation.

À partir de cas concrets, le présent volume réunit des réflexions sur les méthodes (comment ?) et les enjeux (pourquoi ?) du récit en histoire du théâtre. En quoi celui-ci varie-t-il selon la position discursive de ses auteurs et autrices, doctes, universitaires, curieux ou artistes ? Quelle incidence le genre et le support (dictionnaire, traité, manuel, revue engagée, bande dessinée, mémoires, pièce métathéâtrale...) ont-ils sur la forme et l'orientation mémorielle du récit ? Comment les périmètres évolutifs du champ des différentes disciplines qui ont le théâtre pour objet, et dont l'intersection forme les études théâtrales, reconfigurent-ils l'histoire du théâtre ? Autant de questions auxquelles répondent ici, chacun à sa manière, les spécialistes réunis dans ce collectif, universitaires et professionnels du théâtre, selon trois modes de discours : études, entretiens et pièce de théâtre...

L'écriture de l'histoire
des théâtres lyriques parisiens
entre 1847 et 1913

Matthieu Cailliez

ISBN: 979-10-231-5201-2



Collection dirigée par Julie Vatain-Corfdir & Sophie Marchand

Histoire(s) en mouvement

Catherine Courtet, Mireille Besson, Françoise Lavocat & François Lecercle (dir.)

Le geste sur les scènes des XX^e et XXI^e siècles

Aïda Copra, Silvia De Min, Agathe Giraud & Clément Scotto di Clemente (dir.)

L'apothéose d'Arlequin

Emanuele De Luca & Andrea Fabiano (dir.)

Federal Theatre Project (1935-1939)

Émeline Jouve & Géraldine Prévot (dir.)

American Dramaturgies for the 21st Century

Julie Vatain-Corfdir (dir.)

Une œuvre en dialogue

Judith le Blanc, Raphaëlle Legrand & Marie-Cécile Schang-Norbelly (dir.)

American Musicals

Julie Vatain-Corfdir & Anne Martina (dir.)

La Haine de Shakespeare

François Lecercle & Élisabeth Angel-Perez (dir.)

La scène en version originale

Julie Vatain-Corfdir (dir.)

Andrea Fabiano, Agathe Giraud, Florence Naugrette,
Clément Scotto di Clemente & Violaine Vielmas (dir.)

Raconter l'histoire du théâtre

Comment et pourquoi ?

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES
Paris

Le présent volume a été financé par l’Institut universitaire de France, l’Initiative Théâtre de l’Alliance Sorbonne Université et, à Sorbonne Université, par le Centre d’Étude de la Langue et des Littératures Françaises, le Programme de Recherches Interdisciplinaires sur le Théâtre et les Pratiques Scéniques et l’École doctorale 019.

Les SUP sont un service général de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Sorbonne Université Presses, 2025

Couverture : Michaël BOSQUIER
Maquette et mise en page : Emmanuel Marc DUBOIS / 3d2s (Issigeac/Paris)

SUP
Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris

tél. : (33) (0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

PREMIÈRE PARTIE

L'historien de théâtre, son identité, ses méthodes et ses sources

L'homme de théâtre historiographe

L'ÉCRITURE DE L'HISTOIRE DES THÉÂTRES LYRIQUES PARISIENS ENTRE 1847 ET 1913

Matthieu Cailliez

Université Jean-Monnet – Saint-Étienne

Au XIX^e siècle, l'activité des théâtres lyriques parisiens occupe une place de premier plan à l'échelle européenne. Nombreux sont les compositeurs italiens et allemands, tels Cherubini, Spontini, Rossini, Bellini, Donizetti, Verdi, Meyerbeer, Wagner, Flotow et Offenbach, qui tentent leur chance dans la capitale française. Attentivement suivie par les critiques musicaux et la presse généraliste ou spécialisée, la vie musicale parisienne suscite un corpus pléthorique d'écrits.

Une catégorie particulière de ces écrits est constituée par les monographies en langue française parues à Paris dans la deuxième moitié du XIX^e siècle et consacrées à l'histoire des principaux théâtres lyriques parisiens, qu'il s'agisse de l'Opéra, de l'Opéra-Comique, du Théâtre-Italien, du Théâtre-Lyrique ou du Théâtre des Bouffes-Parisiens. L'objet de cet article est de proposer une analyse comparée d'une vingtaine de ces ouvrages publiés par Émile Solié (1847), Castil-Blaze (1855-1856), Louis-Désiré Véron (1860), Albert de Lasalle (1860), Auguste Thurner (1865), Charles Nuitter (1875), Alphonse Royer (1875), Octave Fouque (1881), Georges d'Heylli [Edmond Antoine Poinsot] (1886), Charles Malherbe (1887-1892), Albert Soubies (1887-1913), Arthur Pougin (1891) et Jules Huret (1898). Cette étude interrogera plus précisément les activités professionnelles de ces auteurs, leurs liens éventuels avec l'industrie théâtrale parisienne, la nature de leurs sources et leurs stratégies narratives, ainsi que le choix et la hiérarchie des sujets. Les deux premières parties de cet article consisteront en une présentation comparative des vingt ouvrages du corpus et de leurs auteurs. La troisième partie sera consacrée à l'organisation interne des ouvrages et la quatrième, au passage progressif du musicographe au musicologue.

PRÉSENTATION DU CORPUS

Tableau 1. Synthèse des vingt ouvrages du corpus rangés dans l'ordre chronologique de leur année de parution

Auteur	Titre	Année	Pages	Éditeur
SOLIÉ, Émile	L'Opéra depuis son origine jusqu'à nos jours, 1645-1847	1847	30	Chez Breteau, libraire
SOLIÉ, Émile	Histoire du Théâtre royal de l'Opéra-Comique	1847	29	Chez tous les libraires
SOLIÉ, Émile	Notice sur l'Opéra-National	1847	16	J. Frey
CASTIL-BLAZE, François-Henri-Joseph	L'Académie impériale de musique	1855	1039	Castil-Blaze
CASTIL-BLAZE, François-Henri-Joseph	L'Opéra Italien de 1548 à 1856	1856	544	Castil-Blaze
VÉRON, Louis-Désiré	Les Théâtres de Paris depuis 1806 jusqu'en 1860	1860	57	Librairie Nouvelle
LASALLE, Albert de	Histoire des Bouffes-Parisiens	1860	124	Librairie Nouvelle
THURNER, Auguste	Les Transformations de l'Opéra-Comique	1865	288	Librairie Castel
NUITTER, Charles	Le Nouvel Opéra	1875	229	Librairie Hachette et Cie
ROYER, Alphonse, GÉRÔME, Jean-Léon	Le Nouvel Opéra	1875	16	Calmann Lévy
FOUQUE, Octave	Histoire du Théâtre-Ventadour – 1829-1879 – Opéra-Comique – Théâtre de la Renaissance – Théâtre-Italien	1881	163	G. Fischbacher
HEYLLI, Georges d'	Histoire anecdotique des Théâtres de Paris. Opéra-Comique	1886	113	Tresse et Stock
SOUBIES, Albert, MALHERBE, Charles	Précis de l'histoire de l'Opéra-Comique	1887	68	A. Dupret
POUGIN, Arthur	L'Opéra-Comique pendant la Révolution, de 1788 à 1801	1891	337	Albert Savine
SOUBIES, Albert, MALHERBE, Charles	Histoire de l'Opéra-Comique. La seconde Salle Favart. 1840-1860	1892	326	Librairie Marpon et Flammarion
SOUBIES, Albert	Soixante-sept ans à l'Opéra en une page (1826-1893)	1893	32	Librairie Fischbacher
SOUBIES, Albert	Soixante-neuf ans à l'Opéra-Comique en deux pages. 1825-1894	1894	40	Librairie Fischbacher
HURET, Jules	Le Théâtre National de l'Opéra-Comique	1898	64	Société de publications d'art
SOUBIES, Albert	Histoire du Théâtre-Lyrique. 1851-1870	1899	68	Librairie Fischbacher
SOUBIES, Albert	Le Théâtre-Italien de 1801 à 1913	1913	190	Librairie Fischbacher

Plusieurs critères ou paramètres peuvent être utilisés pour comparer les ouvrages du corpus. L'année de publication a été le premier critère relevé. Huit des vingt ouvrages ont été publiés avant la guerre franco-prussienne de 1870, plus précisément entre 1847 et 1865, c'est-à-dire entre l'inauguration de l'Opéra-National, futur Théâtre-Lyrique, et la création doublement posthume de *L'Africaine*, le dernier grand opéra d'Eugène Scribe et Giacomo Meyerbeer. Les douze autres ouvrages ont paru entre 1875 et 1913,

soit entre l'inauguration de l'Opéra Garnier et la veille de la Première Guerre mondiale. En prenant comme repères les régimes politiques successifs, trois ouvrages (ceux d'Émile Solié) ont été publiés en 1847, à l'extrême fin de la monarchie de Juillet, aucun sous la Deuxième République, cinq ouvrages sous le Second Empire et douze (dont les six ouvrages d'Albert Soubies) sous la Troisième République, de loin la période la plus longue et la plus féconde.

Le deuxième critère de comparaison a été de relever le ou les théâtres auxquels sont dédiés les différents ouvrages. Huit ouvrages sont ainsi consacrés exclusivement à l'Opéra-Comique, cinq à l'Opéra de Paris, deux au Théâtre-Italien, deux à l'Opéra-National ou Théâtre-Lyrique et un au Théâtre des Bouffes-Parisiens. Enfin, deux ouvrages, ceux de Louis-Désiré Véron et d'Octave Fouque, ne se limitent pas à l'étude d'un seul théâtre, mais traitent un ensemble de théâtres parisiens¹. En résumé, l'Opéra-Comique et l'Opéra de Paris, les deux plus anciennes institutions théâtrales parisiennes vouées à la création et à la représentation d'ouvrages lyriques, concentrent de manière préférentielle l'attention des musicographes.

En retenant comme point de comparaison le nom du ou des auteurs de chacun des vingt ouvrages, Albert Soubies apparaît largement en tête avec six ouvrages publiés, dont deux en collaboration avec Charles Malherbe, loin devant Émile Solié (3) et Castil-Blaze (2). Les autres auteurs se contentent chacun d'un seul ouvrage.

Le quatrième critère, l'un des plus simples, a été de considérer la taille de chaque ouvrage. Le nombre de caractères aurait été l'élément de comparaison le plus approprié. Pour des raisons pratiques évidentes, c'est le nombre de pages qui a été retenu ici. Dix des vingt ouvrages, soit la moitié d'entre eux, comptent moins de cent pages, plus précisément entre 16 et 68 pages, et sont ainsi d'une taille relativement modeste. Huit ouvrages un peu plus développés, soit les deux cinquièmes du corpus, comptent entre 113 et 337 pages. Seuls les deux ouvrages de Castil-Blaze sont d'une taille particulièrement importante, avec 544 pages pour l'ouvrage sur le Théâtre-Italien et 1 039 pages pour celui sur l'Opéra de Paris². Ce constat d'ordre purement quantitatif vient conforter le statut singulier de Castil-Blaze, qui est considéré encore aujourd'hui, avec François-Joseph Fétis³, comme l'un des plus importants

¹ Fouque développe l'histoire d'une salle de théâtre (bâtiment) et nom d'un théâtre en particulier (institution).

² Castil-Blaze écrivit aussi une copieuse histoire de l'Opéra-Comique que son décès laissa à l'état de manuscrit. Voir Castil-Blaze, *Histoire de l'Opéra-Comique*, ouvrage présenté par Alexandre Dratwicki et Patrick Taïeb, Lyon, Symétrie, 2012.

³ Voir Rémy Campos, *François-Joseph Fétis musicographe*, Genève, Droz/Haute école de musique de Genève, 2013.

musicographes de langue française actifs au XIX^e siècle, bien que ses travaux manquent de rigueur scientifique⁴.

Le cinquième critère de comparaison est la ville de publication. La réponse ici est très rapide : tous les ouvrages du corpus, sans exception, ont été publiés à Paris, la capitale politique, économique et culturelle d'un pays particulièrement centralisé.

Le sixième critère, directement lié au précédent, concerne la maison d'édition. La réponse est ici plus nuancée. La librairie Fischbacher occupe la tête du classement avec cinq ouvrages publiés, quatre d'Albert Soubies et un d'Octave Fouque. Castil-Blaze arrive en deuxième position avec ses deux ouvrages publiés à compte d'auteur, à égalité avec la Librairie nouvelle. Onze maisons d'édition se partagent les ouvrages restants, à raison d'un ouvrage chacune. Par ailleurs, la plupart de ces maisons d'édition sont alors familiarisées avec la publication d'ouvrages sur la musique, en particulier Calmann-

66 Lévy, Castel, Fischbacher, Hachette et Tresse & Stock.

La construction d'un nouveau bâtiment, parfois suite à un incendie, ou l'inauguration d'un nouveau théâtre suscitent de manière récurrente la parution d'ouvrages. La *Notice sur l'Opéra-National* (1847) d'Émile Solié est ainsi dédiée à la présentation d'un nouveau théâtre parisien, de ses directeurs, de son répertoire, du bâtiment et du personnel. *Le Nouvel Opéra* est le titre de deux ouvrages publiés en 1875, celui de Charles Nuitter et celui d'Alphonse Royer et Jean-Léon Gérôme, qui proposent une description de l'Opéra Garnier inauguré la même année. *Le Précis de l'histoire de l'Opéra-Comique* (1887), d'Albert Soubies et Charles Malherbe, retrace l'histoire de l'institution, peu de temps après l'incendie de la deuxième Salle Favart survenu le 25 mai 1887. Pour finir, *Le Théâtre National de l'Opéra-Comique* (1898) de Jules Huret offre une description de la troisième Salle Favart, l'année même de son inauguration.

BIOGRAPHIE DES AUTEURS

La deuxième partie de cet article consiste en la synthèse d'un travail prosopographique dont la liste de notices individuelles des personnes étudiées – les quatorze auteurs des vingt ouvrages du corpus – n'apparaît pas en tant que telle.

4 Louis Bilodeau, «Castil-Blaze, François-Henri-Joseph, dit», dans Joël-Marie Fauquet (dir.), *Dictionnaire de la musique en France au XIX^e siècle*, Paris, Fayard, 2003, p. 221.

Tableau 2. État-civil des auteurs rangés dans l'ordre chronologique de leur année de naissance

Nom, Prénom	Naissance	Décès
CASTIL-BLAZE, François-Henri-Joseph	1784, Cavaillon [Vaucluse]	1857, Paris
VÉRON, Louis-Désiré	1798, Paris	1863, Paris
SOLIÉ, Émile	1801, Paris	1867, Ancenis [Loire-Atlantique]
ROYER, Alphonse	1803, Paris	1875, Paris
GÉRÔME, Jean-Léon	1824, Vesoul	1904, Paris
NUITTER, Charles	1828, Paris	1899, Paris
LASALLE, Albert de	1833, Le Mans	1886, Paris
THURNER, Auguste	1833, Colmar	1893, Chatou
HEYLLI, Georges d'	1833, Nogent-sur-Seine [Aube]	1902, Neuilly-sur-Seine
POUGIN, Arthur	1834, Châteauroux	1921, Paris
FOUQUE, Octave	1844, Pau	1883, Pau
SOUBIES, Albert	1846, Paris	1918, Paris
MALHERBE, Charles	1853, Paris	1911, Cormeilles [Eure]
HURET, Jules	1863, Boulogne-sur-Mer	1915, Paris

L'état-civil des quatorze auteurs est connu⁵. Six sur quatorze, soit les deux cinquièmes d'entre eux, sont nés à Paris, et neuf sont également morts dans la capitale, auxquels il faut ajouter deux auteurs décédés en région parisienne, à Chatou et à Neuilly-sur-Seine. La surreprésentation des auteurs parisiens s'inscrit ainsi en parallèle du monopole des maisons d'édition parisiennes sur le corpus étudié.

En conclusion de son ouvrage consacré à l'histoire des théâtres parisiens, Louis-Désiré Véron, ancien directeur de l'Opéra de Paris entre 1831 et 1835, résuma en 1860 la variété de ses multiples activités professionnelles à l'aide d'une anaphore :

On remarquait la gaieté de Locke peu de temps avant sa mort : « Il faut vivre tant qu'on vit, répondit-il », Locke est de bon conseil : jusqu'à la fin je vivrai. J'ai fait des projets toute ma vie, et c'est peut-être à ce point de vue qu'elle offre une certaine unité ; j'ai fait le projet de devenir médecin ; j'ai fait le projet de fonder une revue littéraire ; j'ai fait le projet de diriger l'Opéra ; j'ai fait le projet de ressusciter *Le Constitutionnel* ; j'ai fait le projet d'écrire sur la politique ; j'ai fait le projet de publier de six à sept volumes : je ne sais plus trop combien ! et le public le sait encore moins que moi : *Mémoires d'un bourgeois de Paris*, etc. ; enfin, j'ai fait, en vieillissant, le projet de n'en plus faire, de projets, et me voilà cependant rédigeant pour les théâtres tout un projet que je crois nécessaire, utile,

5 Georges d'Heilly, *Dictionnaire des pseudonymes*, Paris, E. Dentu, 1869, 2^e éd., p. 315 : « Solié (Émile). Journaliste et romancier, né Soulier et qui a modifié son nom, sans doute pour ne pas faire tort à la mémoire du célèbre écrivain qui s'appelait comme lui. » Castil-Blaze est le nom d'usage de François-Henri-Joseph Blaze et Georges d'Heylli, ou d'Heilly, est le pseudonyme d'Edmond Antoine Poinsot.

juste et rationnel ; pour les théâtres qui, quoi qu'on en puisse dire, ont quelque chose de moral, d'enivrant, de poétique ; pour les théâtres qui, malgré quelques mauvais côtés, nous offrent les plus charmants, les plus vifs plaisirs de l'esprit, les plus poignantes, les plus douces émotions du cœur : plaisirs de l'esprit, émotions du cœur, on ne vit que pour ça ! et, comme dit Locke, il faut vivre tant qu'on vit⁶ !

Une comparaison des professions des auteurs de notre corpus montre que le statut d'ancien directeur de théâtre de Véron n'est pas isolé. En effet, Charles Nuitter fut directeur par intérim de l'Opéra-Comique en novembre et décembre 1875, en l'absence de Camille Du Locle ; Alphonse Royer fut successivement directeur du Théâtre de l'Odéon entre 1853 et 1856, directeur de l'Opéra de Paris entre 1856 et 1862, puis inspecteur général des beaux-arts à partir de 1862 ; et Charles Malherbe fut secrétaire général de l'Opéra national lyrique en 1876-1877.

68

Une autre profession récurrente est celle de bibliothécaire ou d'archiviste, un avantage évident pour la rédaction d'ouvrages historiques. Charles Nuitter fut archiviste de l'Opéra de Paris entre 1863 et 1899. Actif à la bibliothèque du Conservatoire de Paris, Octave Fouque en fut le commis entre 1876 et 1881, puis le sous-bibliothécaire à partir de 1882. Charles Malherbe fut archiviste adjoint de l'Opéra de Paris entre 1895 et 1899, puis archiviste de la même institution entre 1899 et 1910.

D'autres professions récurrentes sont celles de librettistes, de traducteurs de livrets et d'arrangeurs d'opéras, c'est-à-dire des postes clés dans l'industrie du théâtre lyrique. Castil-Blaze traduisit et arrangea une quinzaine d'opéras de Mozart, Beethoven, Weber, Cimarosa, Rossini et Donizetti, en partie pour le Théâtre de l'Odéon, une institution qui obtint entre 1824 et 1828 l'autorisation d'ajouter des opéras-comiques du domaine public, ou empruntés aux répertoires allemand ou italien, aux tragédies et aux comédies. Traducteur de quatorze opéras de Mozart, Weber, Wagner, Cimarosa, Bellini, des frères Federico et Luigi Ricci, et de Verdi, Charles Nuitter écrivit environ soixante livrets et scénarios de ballets, notamment pour Offenbach, Hervé, Lalo, Delibes, Lecocq, Minkus, Guiraud, etc. Alphonse Royer fut non seulement le librettiste de *La Favorite* (1840) de Donizetti, mais aussi le traducteur de quatre opéras italiens de Rossini, Donizetti et Verdi, à savoir *Otello* (1816), *Lucia di Lammermoor* (1835), *Don Pasquale* (1843) et *I Lombardi alla prima crociata* (1843). Ce dernier ouvrage fut représenté sous le titre *Jérusalem* à l'Opéra de Paris en 1847. Arthur Pougin écrivit le texte de la cantate *Hommage à Boieldieu* (1875) mise en musique par Ambroise Thomas. Charles

6 Louis-Désiré Véron, « Les théâtres de Paris depuis 1806 jusqu'en 1860 », dans *Paris en 1860*, Paris, Librairie nouvelle, 1860, p. 146-147.

Malherbe arrangea l'opéra-bouffe *Don Procopio* de Georges Bizet dans le cadre de sa création posthume à l'Opéra de Monte-Carlo en 1906.

Six des quatorze auteurs furent aussi musiciens et compositeurs. Outre des recueils de romances, de la musique de chambre et de la musique religieuse, Castil-Blaze composa l'opéra en quatre actes *Belzébuth ou les Jeux du roi René*, créé à Montpellier en 1842, et l'opéra-comique en un acte *La Colombe*. Pianiste et compositeur, Auguste Thurner fut l'auteur de nombreuses pièces et transcriptions pour le piano, de quelques mélodies et de pièces de musique religieuse. Organiste et compositeur, Octave Fouque étudia la composition dans la classe d'Ambroise Thomas au Conservatoire de Paris, échoua au concours du prix de Rome en 1869 et composa deux opérettes créées à l'Alcazar, *L'Avocat noir* (1874) et *Les Deux Vieux Coqs* (1875). Albert Soubies fut l'élève de Savard, Bazin et Guilmant au Conservatoire de Paris. Violoniste et compositeur, Charles Malherbe fut l'élève d'Adolphe Danhauser, Jules Massenet et André Wormser, et composa la musique de scène *Les Yeux clos*, créée au Théâtre de l'Odéon en 1896. Violoniste formé au Conservatoire de Paris, puis soliste à l'orchestre de l'Opéra-Comique, Arthur Pougin fut chef d'orchestre du Théâtre Beaumarchais en 1855-1856, puis du Théâtre des Folies-Nouvelles entre 1856 et 1859. Considéré comme un compositeur mineur, il est l'auteur de poèmes symphoniques, de mélodies françaises, de pièces pour piano, violon et piano, violon et orchestre, d'une opérette, d'un opéra-comique, etc. Par ailleurs, Émile Solié fut le fils du violoncelliste, baryton et compositeur Jean-Pierre Solié, auteur de nombreux opéras-comiques en un acte, et Georges d'Heylli fut l'époux d'Emma Bascans, une compositrice qui publia diverses œuvres sous son nom de jeune fille et sous le pseudonyme de Frédéric Wald.

À l'exception de Charles Nuitter et de Jean-Léon Gérôme, tous les auteurs furent actifs comme journalistes et critiques musicaux dans plus d'une trentaine de journaux et de périodiques, tels que la *Revue et Gazette musicale de Paris* (5), *Le Ménestrel* (4), *La France musicale* (3), *Le Constitutionnel* (3), la *Revue de Paris* (2), *L'Avenir national* (2), *Le Guide musical* (2), *L'Écho universel* (2), *Le Soir* (2), *L'Événement* (2), *Le Charivari* (2), *Les Nouvelles à la main*, *Le Dimanche : revue de la semaine*, le *Journal des débats*, le *Journal de musique*, le *Magasin pittoresque*, *La République des lettres*, la *Gazette anecdotique*, la *Revue d'art dramatique*, *l'Almanach des spectacles*, *Le Progrès artistique*, *La Revue internationale de musique*, *Le Monde artiste*, *La Chronique musicale*, *L'Écho de Paris*, *Le Figaro*, le *Figaro-Programme*, *L'Art musical*, *Le Théâtre*, *Le Camarade*, *Paris-Magazine*, *Paris illustré*, *Paris-Journal*, le *Journal amusant*, *L'Opinion nationale*, *Le Gaulois*, *Le Moniteur universel*, *La Tribune*, etc. Certains des auteurs jouèrent des rôles de premier plan au sein de ces revues. Émile Solié fut ainsi le rédacteur en chef des périodiques *Les Nouvelles à la main*, puis *Le Dimanche : revue de la semaine*. Fondateur de la *Revue de Paris* en 1829,

Louis-Désiré Véron fut le copropriétaire et le directeur du *Constitutionnel* entre 1838 et 1852. Georges d'Heylli fonda en 1876 la *Gazette anecdotique, littéraire, artistique et bibliographique*, dont il fut le rédacteur en chef jusqu'en 1902. Arthur Pougin fut un temps le directeur de *Paris-Magazine*.

Signe de leur fort ancrage institutionnel, sept des quatorze auteurs furent nommés membres de la Légion d'honneur et deux d'entre eux furent des hommes politiques. Véron, Royer, Poinsot (alias d'Heylli ou d'Heilly) et Huret furent nommés officiers de la Légion d'honneur, respectivement en 1851, 1867, 1894 et 1913. Nuitter et Soubies furent de même nommés chevaliers de la Légion d'honneur, en 1870 et 1893, et le peintre officiel Gérôme, membre de l'Académie des beaux-arts, fut élevé à la dignité de grand officier en 1900⁷. Véron fut élu député de la Seine en 1852 et 1857, sous le Second Empire, et Soubies repréSENTA à partir de 1898 le canton de Beaumont-en-Limagne au conseil général du Tarn-et-Garonne. Les études de droit et le statut d'avocat constituent un autre point commun de quatre auteurs. Castil-Blaze entreprit des études de droit avant de se tourner vers la musique, Nuitter fut avocat à la Cour d'appel de Paris en 1849, Soubies suivit des études de droit et fut avocat, et Malherbe obtint également une licence de droit.

ORGANISATION INTERNE DES OUVRAGES

La Restauration consacre non seulement le triomphe éclatant des opéras rossiniens dans toute l'Europe, mais aussi un changement de paradigme : désormais, le compositeur est considéré comme l'auteur principal de l'opéra et le librettiste est relégué à un rôle subalterne⁸. Ce changement apparaît clairement à la lecture du corpus : les histoires de théâtres lyriques publiées à Paris dans la deuxième moitié du XIX^e siècle sont davantage celles des compositeurs que des librettistes. Le plan chronologique est celui que l'on retrouve le plus fréquemment dans l'organisation interne des ouvrages⁹. Les périodes sont généralement intitulées selon des noms de compositeurs et/ou de directions théâtrales. Elles sont délimitées en fonction des changements de régime

⁷ Voir sur le site des Archives nationales (base Léonore).

⁸ Voir Luca Zoppelli, « Intorno a Rossini: sondaggi sulla percezione della centralità del compositore », dans Paolo Fabbri (dir.), *Gioachino Rossini, 1792-1992, Il Testo e la Scena. Convegno internazionale di studi, Pesaro, 25-28 giugno 1992*, Pesaro, Fondazione Rossini, coll. « Saggi e Fonti », 1994, p. 13-24.

⁹ Dans les cas de Lasalle et Pougin, chaque chapitre est consacré à une année. Voir Albert de Lasalle, *Histoire des Bouffes-Parisiens*, Paris, Librairie nouvelle, 1860, p. 121-124; Arthur Pougin, *L'Opéra-Comique pendant la Révolution, de 1788 à 1801*, Paris, Albert Savine, 1891, p. 331-337.

politique, de législation des théâtres ou de salle, plus rarement selon des créations d'œuvres remarquables.

Solié, Castil-Blaze et Gérôme privilégièrent les noms de compositeurs pour organiser leurs histoires respectives de l'Opéra de Paris publiées entre 1847 et 1875. Lully, Rameau et Gluck, et à un moindre degré Piccini, Spontini, Rossini et Auber, leur servent de balises communes pour structurer deux siècles d'histoire de l'institution fondée en 1669.

Tableau 3. Table des matières, sommaire ou plan des ouvrages de Solié, Castil-Blaze et Gérôme sur l'Opéra de Paris

Solié (1847)	Castil-Blaze (1855)	Gérôme (1875)
I. Origine		
II. Direction Lulli	I. Cambert, Lulli	I. Lulli et ses imitateurs
III. Les successeurs de Lulli		
IV. Les prédecesseurs de Rameau – Rameau	II. Rameau	II. Rameau et les Italiens
V. Gluck et Piccini	III. Gluck	III. Gluck et Piccini – de Piccini à Spontini
VI. Sacchini – L'Opéra républicain – L'Opéra impérial		IV. De Spontini à Rossini
VII. L'Opéra de 1814 à 1847	IV. Spontini, Weber, Rossini, Auber	V. Rossini – Auber – Meyerbeer – Halévy – les contemporains

Au contraire, le même Solié préfère un plan par salle, théâtre ou direction pour son histoire de l'Opéra-Comique publiée en 1847 :

- Théâtres de la foire.
- Comédie-Italienne. / (Théâtre Favart.)
- Théâtre de Monsieur. / (Théâtre Feydeau.)
- Société du Théâtre Feydeau.
- Directions Ducis ; Ducis et de Saint-Georges ; Singier et C^{ie} ; Lubbert ; Laurent. – Nouvelle société.
- Direction de MM. Crosnier et Cerfbeer.
- Direction de M. Basset.
- Tableau du personnel du Théâtre royal de l'Opéra-Comique au 1^{er} août 1847.

En 1887, Soubies et Malherbe divisent leur *Précis de l'histoire de l'Opéra-Comique* en dix périodes classées dans l'ordre chronologique : avant 1718, 1718-1745, 1745-1762, 1762-1783 [Salle de l'Hôtel de Bourgogne], 1783-1801 [Première Salle Favart], 1801-1824, 1824-1829 [Salle Feydeau], 1829-1832 [Salle Ventadour], 1832-1840 [Salle des Nouveautés], 1840-1887 [Seconde Salle Favart]¹⁰. Publié en 1892,

¹⁰ Albert Soubies, Charles Malherbe, *Précis de l'histoire de l'Opéra-Comique*, Paris, A. Dupret, 1887, p. 68.

le deuxième ouvrage des deux mêmes auteurs consacré au même théâtre est intitulé *Histoire de l'Opéra-Comique. La seconde Salle Favart. 1840-1860*. Le plan est également organisé en dix périodes classées dans l'ordre chronologique. Il développe la dixième partie de l'ouvrage précédent et privilégie, comme celui-ci, les changements de salle ou de direction :

- I. Les stations de l'Opéra-Comique avant 1840.
- II. L'ouverture du nouveau théâtre [...]. 1840.
- III. Le nouveau et l'ancien répertoire [...]. 1841-1843.
- IV. Premier changement de direction [...]. 1843-1845.
- V. La succession de M. Crosnier [...]. 1845-1847.
- VI. Une période critique [...]. 1848.
- VII. La direction de M. Perrin [...]. 1848-1850.
- 72** VIII. La concurrence du Théâtre-Lyrique [...]. 1851-1853.
- IX. Meyerbeer à l'Opéra-Comique [...]. 1851-1856.
- X. Le second ouvrage de Meyerbeer [...]. 1857-1859¹¹.

Les monographies de Soubies consacrées au Théâtre-Lyrique et au Théâtre-Italien reprennent le même principe avec de brèves tables des matières¹². Le sommaire détaillé de l'ouvrage de Véron offre le point de vue original de l'ancien directeur de l'Opéra de Paris. L'accent est mis sur la législation, l'organisation administrative, le public, le transport, les recettes, les subventions théâtrales et la politique :

SOMMAIRE

- Décret de 1806. – Arrêté du ministre de l'intérieur du 25 avril 1807. – 1807 et 1860.
– Le Théâtre-Français, hiérarchiquement placé avant l'Opéra. – Napoléon I^e et Cinna. – Les théâtres lyriques. – Les Bouffes parisiens. – Le Gymnase. – Le public français depuis 1806 jusqu'à 1860. – Les gares de Paris à propos des théâtres. – Le suffrage universel siégeant dans nos salles de spectacle. – La facture instrumentale.
– L'exportation des instruments de musique. – Les théâtres de province. – L'Opéra sous le dernier Empire, sous la Restauration, sous Louis-Philippe. – Le rapport de la commission de l'Opéra nommée en 1854, sous Napoléon III. – La caisse de pensions de l'Opéra sous M. de Lauriston, ministre de la Maison du roi. – Rossini et la Révolution de Juillet. – L'Opéra mis en régie. – À quoi et à qui je dois le succès de ma direction.
– Ma retraite volontaire. – Rapport de M. Troplong. – Louis-Philippe et M. Auber

¹¹ Albert Soubies, Charles Malherbe, *Histoire de l'Opéra-Comique. La seconde Salle Favart. 1840-1860*, Paris, Marpon et Flammarion, 1892, p. 325-326.

¹² Albert Soubies, *Histoire du Théâtre-Lyrique. 1851-1870*, Paris, Fischbacher, 1899, p. 61 ; Albert Soubies, *Le Théâtre-Italien de 1801 à 1913*, Paris, Fischbacher, 1913, p. I.

en 1847. – L'Opéra, l'Opéra-Comique, le Théâtre-Lyrique, le Théâtre-Italien. – Projet d'organisation administrative pour ces quatre théâtres. – Les petits appontements des artistes d'orchestre et des chœurs, et les subventions théâtrales. – Le Théâtre-Français. – Une préface de Molière. – Comme quoi ma vie offre une certaine unité¹³.

L'ouvrage d'Auguste Thurner sur l'Opéra-Comique présente une table des matières encore plus détaillée qui ne compte pas moins de quatre pages. Chacun des vingt chapitres comporte une quinzaine ou une vingtaine d'entrées non hiérarchisées abordant de nombreux sujets, tels que les compositeurs, les librettistes, les interprètes, les œuvres remarquables, le répertoire, la législation, l'administration, la politique, le public, etc¹⁴. La table des matières de l'ouvrage de Georges d'Heylli sur le même théâtre est beaucoup plus sobre. Elle ne compte que deux parties, à savoir « Histoire de l'Opéra-Comique » et « L'administration et les artistes¹⁵ ». De même, le plan de l'ouvrage de Jules Huret sur l'Opéra-Comique – un ouvrage agrémenté de nombreuses photographies et gravures – ne compte que trois parties : « Le Monument », « Le Programme » et « Quelques Portraits » [dix chanteuses et neuf chanteurs]¹⁶.

Un cas particulier concerne les ouvrages dédiés à l'inauguration d'un nouveau théâtre ou d'une nouvelle salle. Après la citation d'une lettre de l'architecte Charles Garnier et une « Notice historique sur les anciennes salles de l'Opéra (1671-1874) », Nuittier organise son ouvrage intitulé *Le Nouvel Opéra* (1875) selon des critères liés à l'architecture et aux fonctions du bâtiment¹⁷. Il abandonne ainsi l'idée d'un plan chronologique :

- Projets et concours
- Historique de la construction
- Extérieur de l'édifice
- Intérieur de l'édifice
- La salle
- La scène
- Administration

¹³ L.-D. Véron, « Les théâtres de Paris depuis 1806 jusqu'en 1860 », art.cit., p.91.

¹⁴ Auguste Thurner, *Les Transformations de l'Opéra-Comique*, Paris, Castel, 1865, p. 285-288.

¹⁵ Georges d'Heylli, *Foyers et coulisses. Histoire anecdotique des Théâtres de Paris. Opéra-Comique*, Paris, Tresse et Stock, 1886, p. 113.

¹⁶ Jules Huret, *Le Théâtre national de l'Opéra-Comique*, Paris, Société de publications d'art, 1898.

¹⁷ Charles Nuittier, *Le Nouvel Opéra*, Paris, Hachette, 1875.

- Archives et bibliothèque [archives, bibliothèque musicale, bibliothèque dramatique]
- Services spéciaux [le gaz, le chauffage et la ventilation, l'électricité, les eaux, l'orgue, les cloches]

Dans son ouvrage éponyme publié également en 1875, Charles Royer se concentre de même sur l'architecture du palais Garnier¹⁸:

- I. L'architecte
- II. Les façades
- III. Les vestibules et l'escalier d'honneur
- IV. La salle
- V. Le foyer
- VI. Les services du théâtre et le foyer de la danse
- VII. Conclusion

74

DU MUSICOGRAPHE AU MUSICOLOGUE¹⁹

La question des sources est primordiale pour tout ouvrage scientifique et force est de constater que les auteurs du corpus procèdent de manière très contrastée en la matière. Les deux monographies de Solié sur l'Opéra de Paris et sur l'Opéra-Comique se distinguent par l'absence de table des matières – qu'il a cependant été possible de reconstituer – et par l'absence de références bibliographiques. Sa *Notice sur l'Opéra-National*, publiée également en 1847, constitue une présentation de ce théâtre avant le début de sa première et unique saison²⁰, ne comporte pas de sommaire, de table des matières ou de partie ou sous-partie du texte, et ne contient qu'une seule référence bibliographique, à savoir celle de son propre ouvrage sur l'Opéra-Comique²¹. En 1860, Albert de Lasalle ne précise pas davantage l'origine de ses informations dans son *Histoire des Bouffes-Parisiens*.

Dans ses ouvrages, Castil-Blaze emploie, selon ses dires, une multitude de sources²². Pourtant, il ne les cite que de manière intermittente et mentionne par exemple l'*Histoire*

¹⁸ Alphonse Royer, Jean-Léon Gérôme, *Le Nouvel Opéra*, Paris, Calmann Lévy, 1875, p. 2-6.

¹⁹ Voir Jean-Marie Fauquet, « musicologie », dans *Dictionnaire de la musique en France au xix^e siècle*, Paris, Fayard, 2003, p. 834.

²⁰ Voir Sabine Teulon-Lardic, « Au "Boulevard du Crime". Adolphe Adam et l'Opéra-National (1847-1848) », *Revue musicale de Suisse romande*, mars et juin 2019, vol. 72, 1, p. 24-56, n° 2, p. 20-27.

²¹ Émile Solié, *Notice sur l'Opéra-National*, Paris, J. Frey, 1847, p. 7.

²² Voir Séverine Féron, « Castil-Blaze, historien des institutions lyriques de Paris : sources et méthodes de l'Académie impériale de musique », *Territoires contemporains*, nouvelle

du Théâtre français depuis son origine jusqu'à présent (1734-1749) des frères Parfaict, *l'Histoire du théâtre de l'Académie royale de musique en France, depuis son établissement jusqu'à présent (1757)* de Jacques-Bernard Durey de Noinville ou son propre ouvrage intitulé *Molière musicien (1852)*. Dans l'ensemble, l'auteur donne très peu de renseignements sur l'origine de ses informations et se montre négligent vis-à-vis des données factuelles, avec par exemple de nombreuses dates erronées.

La situation change dans le dernier quart du XIX^e siècle. Hormis Albert Soubies, qui publie l'*Almanach des spectacles* entre 1875 et 1915, bénéficie d'informations de première main, fournit de précieux tableaux synthétiques des représentations données par ouvrage dans chaque théâtre, manie un grand nombre de sources d'archives, mais cite peu souvent l'origine de ses renseignements, trois autres auteurs se montrent très précis dans le référencement des sources dans leurs monographies. Charles Nuitter met à profit son activité d'archiviste à l'Opéra de Paris, Octave Fouque ses fonctions à la bibliothèque du Conservatoire de Paris et Arthur Pougin sa connaissance approfondie des principales institutions musicales et des organes de presse. En 1875, Nuitter propose un inventaire long et détaillé du contenu des archives et des deux bibliothèques de l'Opéra de Paris, à savoir la bibliothèque musicale et la bibliothèque dramatique²³. En 1881, Fouque cite à de nombreuses reprises différentes cotes des Archives nationales, mais aussi le *Courrier des théâtres, Le Constitutionnel, l'Histoire anecdotique du théâtre (1856)* de Charles Maurice, l'*Histoire de l'art dramatique en France depuis vingt-cinq ans (1858)* de Théophile Gautier, etc. De manière étonnante, Charles Malherbe cite peu ses sources dans les deux monographies sur l'Opéra-Comique coécrites avec Albert Soubies²⁴, malgré son poste d'archiviste à l'Opéra de Paris et ses multiples activités liées aux projets d'édition des œuvres complètes de Rameau et de Berlioz. Très apprécié des historiographes du théâtre pour la qualité de son *Dictionnaire historique et pittoresque du théâtre et des arts qui s'y rattachent (1885)*, Arthur Pougin annonce de manière programmatique son degré de rigueur historique dans le titre complet de sa monographie sur l'Opéra-Comique : *L'Opéra-Comique pendant la Révolution, de 1788 à 1801, d'après des documents inédits et les sources les plus authentiques*. Quelle que soit

série, n°8, « [Écrire l'histoire du théâtre. L'historiographie des institutions lyriques françaises \(1780-1914\)](#) », dir. Séverine Féron et Patrick Taïeb, 27 novembre 2017, consulté le 5 décembre 2025.

²³ Ch. Nuitter, *Le Nouvel Opéra, op. cit.*, p. 199-213.

²⁴ Voir A. Soubies, Ch. Malherbe, *Histoire de l'Opéra-Comique [1892]*, *op. cit.*, p. IX-X; Cécile Reynaud, « Albert Soubies et Charles Malherbe : contributions à l'histoire de l'Opéra-Comique », *Territoires contemporains*, nouvelle série, n°8, « [Écrire l'histoire du théâtre. L'historiographie des institutions lyriques françaises \(1780-1914\)](#) », dir. Séverine Féron et Patrick Taïeb, 27 novembre 2017.

leur qualité scientifique, aucun des vingt ouvrages du corpus ne propose cependant de bibliographie récapitulative ou d'index en fin de volume.

En conclusion, l'analyse comparative des vingt ouvrages du corpus, consacrés entre 1847 et 1913 à l'histoire des principaux théâtres lyriques parisiens, a révélé une organisation interne qui suit le plus souvent un plan chronologique, structuré par les changements de salle et de direction, les noms des principaux compositeurs et les créations d'œuvres, et a fait apparaître une préférence des auteurs pour l'Opéra-Comique et l'Opéra de Paris. L'étude des biographies des quatorze auteurs atteste qu'ils furent des professionnels chevronnés de la vie musicale et théâtrale parisienne, disposant d'une solide expérience en tant que directeur de théâtre, compositeur, instrumentiste, chef d'orchestre, librettiste, traducteur, arrangeur, critique musical,

76 archiviste, bibliothécaire, homme politique, avocat, etc. Leur point commun le plus évident est leur importante activité de critique musical ou théâtral dans plus d'une trentaine d'organes de la presse parisienne. En outre, sept d'entre eux furent nommés membres de l'ordre national de la Légion d'honneur, ce qui témoigne de leur fort ancrage institutionnel. Leur maniement très inégal des sources traduit une évolution progressive de la qualité scientifique des ouvrages musicographiques et l'émergence latente du champ de la musicologie²⁵. Poursuivie aux XX^e et XXI^e siècles, cette évolution a été illustrée par une abondante production musicologique à l'échelle nationale et internationale, notamment par la publication entre 2020 et 2022 d'une *Histoire de l'opéra français* en trois volumes, un ouvrage de synthèse qui réunit les travaux de près de deux cents auteurs : musicologues, littéraires et philosophes, historiens et spécialistes du théâtre, de la danse et des arts²⁶.

²⁵ Voir Hervé Lacombe, Yves Balmer (dir.), *Revue de musicologie*, t. CIII-CIV, « Un siècle de musicologie en France. Histoire intellectuelle de la *Revue de musicologie* », 2017-2018.

²⁶ Hervé Lacombe (dir.), *Histoire de l'opéra français*, Paris, Fayard, 2020-2022, 3 vol.

BIBLIOGRAPHIE

- BILODEAU, Louis, « Castil-Blaze, François-Henri-Joseph, dit », dans Joël-Marie Fauquet (dir.), *Dictionnaire de la musique en France au XIX^e siècle*, Paris, Fayard, 2003, p. 221.
- CAMPOS, Rémy, *François-Joseph Féétis musicographe*, Genève, Droz/Haute École de musique de Genève, 2013.
- CASTIL-BLAZE, *Histoire de l'Opéra-Comique*, ouvrage présenté par Alexandre Dratwicki et Patrick Taïeb, Lyon, Symétrie, 2012.
- , *L'Académie impériale de musique*, Paris, Castil-Blaze, 1855.
- , *L'Opéra Italien de 1548 à 1856*, Paris, Castil-Blaze, 1856.
- FAUQUET, Jean-Marie, s. v. « Musicologie », dans *Dictionnaire de la musique en France au XIX^e siècle*, Paris, Fayard, 2003, p. 834.
- FÉRON, Séverine, « [Castil-Blaze, historien des institutions lyriques de Paris : sources et méthodes de l'Académie impériale de musique](#) », *Territoires contemporains*, nouvelle série, n° 8, « Écrire l'histoire du théâtre. L'historiographie des institutions lyriques françaises (1780-1914) », dir. Séverine Féron et Patrick Taïeb, 27 novembre 2017, consulté le 5 décembre 2025.
- FOUQUE, Octave, *Histoire du Théâtre-Ventadour – 1829-1879 – Opéra-Comique – Théâtre de la Renaissance – Théâtre-Italien*, Paris, G. Fischbacher, 1881.
- HEILLY, Georges d', *Dictionnaire des pseudonymes*, Paris, E. Dentu, 1869, 2^e éd., p. 315.
- , Georges d', *Foyers et coulisses. Histoire anecdotique des Théâtres de Paris. Opéra-Comique*, Paris, Tresse et Stock, 1886.
- HURET, Jean, *Le Théâtre National de l'Opéra-Comique*, Paris, Société de publications d'art, 1898.
- LACOMBE, Hervé (dir.), *Histoire de l'opéra français*, Paris, Fayard, 2020-2022, 3 vol.
- LACOMBE, Hervé, BALMER, Yves (dir.), *Revue de musicologie*, 2017-2018, t. CIII-CIV, *Un siècle de musicologie en France. Histoire intellectuelle de la Revue de musicologie*.
- LASALLE, Albert de, *Histoire des Bouffes-Parisiens*, Paris, Librairie nouvelle, 1860.
- NUITTER, Charles, *Le Nouvel Opéra*, Paris, Librairie Hachette et C^{ie}, 1875.
- POUGIN, Arthur, *L'Opéra-Comique pendant la Révolution, de 1788 à 1801*, Paris, Albert Savine, 1891.
- REYNAUD, Cécile, « [Albert Soubies et Charles Malherbe : contributions à l'histoire de l'Opéra-Comique](#) », *Territoires contemporains*, nouvelle série, n° 8, « Écrire l'histoire du théâtre. L'historiographie des institutions lyriques françaises (1780-1914) », dir. Séverine Féron et Patrick Taïeb, 27 novembre 2017.
- ROYER, Alphonse, GÉRÔME, Jean-Léon, *Le Nouvel Opéra*, Paris, Calmann Lévy, 1875.
- SOLIÉ, Émile, *Histoire du Théâtre royal de l'Opéra-Comique*, Chez tous les libraires, 1847.
- , *L'Opéra depuis son origine jusqu'à nos jours, 1645-1847*, Paris, Breteau, 1847.
- , *Notice sur l'Opéra-National*, Paris, J. Frey, 1847.

- SOUBIES, Albert, MALHERBE, Charles, *Histoire de l'Opéra-Comique. La seconde Salle Favart. 1840-1860*, Paris, Librairie Marpon et Flammarion, 1892.
- , *Histoire du Théâtre-Lyrique. 1851-1870*, Paris, Librairie Fischbacher, 1899.
- , *Le Théâtre-Italien de 1801 à 1913*, Paris, Librairie Fischbacher, 1913.
- , *Précis de l'histoire de l'Opéra-Comique*, Paris, A. Dupret, 1887.
- , *Soixante-neuf ans à l'Opéra-Comique en deux pages. 1825-1894*, Paris, Librairie Fischbacher, 1894.
- , *Soixante-sept ans à l'Opéra en une page (1826-1893)*, Paris, Librairie Fischbacher, 1893.
- TEULON-LARDIC, Sabine, « Au “Boulevard du Crime”. Adolphe Adam et l’Opéra-National (1847-1848) », *Revue musicale de Suisse romande*, mars et juin 2019, vol. 72, 1, p. 24-56, 2, p. 20-27.
- THURNER, Auguste, *Les transformations de l'Opéra-Comique*, Paris, Librairie Castel, 1865.
- VÉRON, Louis-Désiré, « Les théâtres de Paris depuis 1806 jusqu'en 1860 », dans *Paris en 1860*, Paris, Librairie Nouvelle, 1860.
- 78** ZOPPELLI, Luca, « Intorno a Rossini: sondaggi sulla percezione della centralità del compositore », dans Paolo Fabbri (dir.), *Gioachino Rossini, 1792-1992, Il Testo e la Scena. Convegno internazionale di studi, Pesaro, 25-28 giugno 1992*, Pesaro, Fondazione Rossini, coll. « Saggi e Fonti », 1994, p. 13-24.

NOTICE

Matthieu Cailliez est maître de conférences sur le poste « Histoire et analyse musicale, du classicisme au post-romantisme » au sein du Département de musicologie de l’Université Jean-Monnet – Saint-Étienne et membre permanent de l’Institut d’histoire des représentations et des idées dans les modernités (IHRIM : UMR 5317). Docteur des universités de Bonn, Florence et Paris-Sorbonne (codiplomation) dans le cadre de l’école doctorale européenne « Les mythes fondateurs de l’Europe dans la littérature, les arts et la musique », il est l’auteur d’une quarantaine d’articles consacrés à la musique européenne du XIX^e siècle en général et au théâtre lyrique en particulier.

RÉSUMÉ

Au XIX^e siècle, la vie musicale parisienne est attentivement suivie par la presse généraliste ou spécialisée à l'échelle européenne. Une catégorie particulière d'écrits est constituée par les monographies en français consacrées à l'histoire des principaux théâtres lyriques parisiens, tels que l'Opéra, l'Opéra-Comique, le Théâtre-Italien ou le Théâtre-Lyrique. L'objet de cet article est de proposer une analyse comparée d'une vingtaine de ces ouvrages publiés entre 1847 et 1913 par Solié, Castil-Blaze,

Véron, de Lasalle, Thurner, Nuitter, Royer, Fouque, d'Heylli, Malherbe, Soubies, Pougin et Huret. Cette étude interroge les activités professionnelles de ces auteurs, leurs liens avec l'industrie théâtrale, la nature de leurs sources, le choix et la hiérarchie des sujets. Les deux premières parties de cet article consistent en une présentation comparative des vingt ouvrages du corpus et de leurs auteurs. La troisième partie est consacrée à l'organisation interne des ouvrages et la quatrième au passage progressif du musicographe au musicologue.

MOTS-CLÉS

Opéra de Paris, Opéra-Comique, Théâtre-Italien, Bouffes-Parisiens, XIX^e siècle, historiographie, musicographie, musicologie, Castil-Blaze, Albert Soubies

79

ABSTRACT

Nineteenth-century Parisian musical life was closely followed by the press throughout Europe. A particular category of writings were the monographs in French devoted to the history of the main Parisian lyric theatres, such as the Opéra, the Opéra-Comique and the Théâtre-Italien. The aim of this article is to offer a comparative analysis of twenty of these works published between 1847 and 1913 by Solié, Castil-Blaze, Véron, de Lasalle, Thurner, Nuitter, Royer, Fouque, d'Heylli, Malherbe, Soubies, Pougin and Huret. This study examines the professional activities of these authors, their links with the theatre industry, the nature of their sources, and the choice and hierarchy of subjects. The first two parts of this article consist of a comparative presentation of the twenty works in the corpus and their authors. The third part is devoted to the internal organisation of the works and the fourth to the gradual transition from musicographer to musicologist.

KEYWORDS

Paris Opera, Opéra-Comique, Théâtre-Italien, Bouffes-Parisiens, nineteenth century, historiography, musicography, musicology, Castil-Blaze, Albert Soubies

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	5
Agathe Giraud & Clément Scotto di Clemente	

PREMIÈRE PARTIE

L'HISTORIEN DE THÉÂTRE, SON IDENTITÉ, SES MÉTHODES ET SES SOURCES

L'HOMME DE THÉÂTRE HISTORIOGRAPHE

Luigi Riccoboni, un des premiers historiens du théâtre à l'époque moderne	17
Beatrice Alfonzetti	
Raconter les acteurs italiens : les <i>Notizie istoriche de' comici italiani</i> de Francesco Bartoli	31
Giovanna Sparacello	
Alexandre Dumas, artisan de la légende romantique à la Comédie-Française	47
Émilie Gauthier	
L'écriture de l'histoire des théâtres lyriques parisiens entre 1847 et 1913	63
Matthieu Cailliez	
Gaston Baty, historien du théâtre ou comment légitimer la mise en scène en écrivant une autre histoire du théâtre	81
Pierre Causse	

SOURCES VIVES

Raconter l'histoire du spectacle par les images, l'exemple de l'école italienne	99
Renzo Guardenti	
Régimes de l'historiette. (D')écrire la « vie théâtrale » dans la littérature de coulisses en 1900	113
Léonor Delaunay	
Table ronde. Temporalités du récit, points de vue	135
Entretien de Marianne Bouchardon avec Agathe Sanjuan, Aliette Martin & Roxane Martin	

LE THÉÂTRE HISTORIEN DE LUI-MÊME

Chanter l'histoire des théâtres parisiens au XVIII ^e siècle : enjeux et usages du vaudeville	153
Judith le Blanc	
Table ronde. Raconter l'histoire du théâtre par les planches	171
Entretien de Florence Naugrette avec Florence Viala, Pierre Louis-Calixte, Maxime Kurvers & Thomas Visonneau 7 décembre 2022, Espace des Cordeliers	

SECONDE PARTIE
L'HISTOIRE DU THÉÂTRE, ŒUVRE (GÉO)POLITIQUE ?

IDÉALISATIONS ET RÉCIT NATIONAL

Une figure tutélaire dans l'histoire du théâtre : l'exemple de Richelieu	197
Laura Naudeix	
Une comédie française à Londres au XVIII ^e siècle, ou l'échec érigé en mythe patriotique.....	213
Charline Granger	
L'« âge d'or » dans les manuels scolaires : un exemple de <i>storytelling</i> historiographique aux XIX ^e et XX ^e siècles	229
Agathe Giraud	
Jean Vilar, ce héros, ce ringard : un mythe biface du théâtre populaire.....	243
Violaine Vielmas	
356 En finir avec l'héroïsation des metteurs en scène ? Quelques réflexions à partir du cas de Jean Dasté.....	257
Alice Folco	
Broadway, machine à mythes	271
Julie Vatain-Corfdir	
 L'HISTOIRE DU THÉÂTRE COMME INSTRUMENT IDÉOLOGIQUE	
L'histoire comme arme : enjeux stratégiques de l'historiographie française dans les querelles théâtrales du XVII ^e siècle.....	287
Clément Scotto di Clemente	
L' <i>Histoire du théâtre dessinée</i> d'André Degaine : une vision téléologique de l'histoire au service des idéaux du théâtre populaire.....	301
Marion Denizot	
Au service de l'État – Les réécritures politiques de l'histoire du théâtre iranien.....	319
Fahimeh Najmi	
Pour une historiographie décoloniale du théâtre irlandais	337
Hélène Lecossois	
Lecture-spectacle : <i>L'Impromptu de l'Amphi</i>	351
Remerciements	353
Table des matières	355